



Le Saint-Siège

**MESSAGE DE SA SAINTETÉ LE PAPE FRANÇOIS
AU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
S.E. MONSIEUR EMMANUEL MACRON
À L'OCCASION DU « SOMMET POUR L'ACTION SUR L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE »**

[Paris, 10-11 février 2025]

Monsieur le Président, Excellences, distingués participants,

J'ai appris votre louable initiative de tenir un Sommet sur l'intelligence artificielle, à Paris, les 10 et 11 février 2025. J'ai su que vous, Monsieur le Président, vous avez voulu consacrer ce sommet à l'*action* sur l'intelligence artificielle.

Au cours de notre rencontre, dans les Pouilles, dans le contexte du G7, j'avais eu l'occasion de souligner l'urgence de « garantir et protéger un espace de contrôle significatif de l'être humain sur le processus de choix des programmes d'intelligence artificielle ». Je pensais en effet que sans ces mécanismes, l'intelligence artificielle, bien qu'étant un nouvel outil « fascinant », pourrait montrer son côté le plus « redoutable », en devenant une menace pour la dignité humaine (cf.

Discours à la session du G7 sur l'intelligence artificielle).

Je me félicite donc des efforts entrepris, avec courage et détermination, pour entamer un parcours politique dans le sens de la protection de l'humanité contre une utilisation de l'intelligence artificielle « qui limite la vision du monde à des réalités exprimables en chiffres et enfermées dans des catégories préconçues, évinçant l'apport d'autres formes de vérité et en imposant des modèles anthropologiques, socio-économiques et culturels uniformes » (*ibid.*) ; et du fait qu'au Sommet de Paris, vous ayez voulu impliquer le plus grand nombre d'acteurs et d'experts dans une réflexion qui vise à produire des résultats concrets.

Dans ma dernière Lettre encyclique *Dilexit nos*, j'ai voulu distinguer la catégorie des algorithmes de celle du « cœur », le concept-clé défendu par le grand philosophe et scientifique Blaise Pascal,

auquel j'ai consacré une Lettre apostolique à l'occasion du quatrième anniversaire de sa naissance (cf. *Sublimitas et miseria hominis*, 2023), afin de souligner que, si les algorithmes peuvent être utilisés pour tromper l'homme, le "cœur", entendu comme le siège des sentiments les plus intimes et les plus vrais, ne pourra jamais le tromper (cf. Lettre encyclique, *Dilexit nos*, nn. 14.20).

À tous ceux qui participeront au Sommet de Paris, je demande de ne pas oublier que c'est seulement du "cœur" de l'homme que provient le sens de son existence (cf. Blaise Pascal, *Pensées*). Je demande d'accepter comme axiomatique, le principe exprimé si élégamment par un autre grand philosophe français, Jacques Maritain : « L'amour vaut plus que l'intelligence » (Jacques Maritain, *Réflexions sur l'intelligence*, 1938).

Vos efforts, chers participants, sont un exemple brillant d'une saine politique qui veut inscrire les nouveautés technologiques dans un projet visant au bien commun pour « ouvrir le chemin à des opportunités différentes qui n'impliquent pas d'interrompre la créativité de l'homme et son rêve de progrès, mais de canaliser cette énergie de façon nouvelle » (*Laudato si'*, n. 191).

L'intelligence artificielle, j'en suis convaincu, peut devenir un puissant outil pour les scientifiques et les experts qui cherchent ensemble des solutions innovantes et créatives en faveur de l'éco-durabilité de notre planète. Sans ignorer que la consommation d'énergie associée au fonctionnement des infrastructures de l'intelligence artificielle est en soi hautement consommatrice d'énergie.

Déjà dans mon Message pour la Journée Mondiale de la Paix 2024 consacré à l'intelligence artificielle, j'ai souligné que « dans les débats sur la réglementation de l'intelligence artificielle, il faudrait tenir compte de la voix de toutes les parties prenantes, y compris les pauvres, les marginalisés et d'autres qui restent souvent ignorés dans les processus décisionnels mondiaux » (*Message pour la 57e Journée Mondiale de la Paix*, 1er janvier 2024). Dans cette perspective, je souhaite que le sommet de Paris avance pour qu'une plate-forme d'intérêt public sur l'intelligence artificielle soit créée ; et pour que chaque nation puisse trouver dans l'intelligence artificielle un instrument, d'une part, de développement et de lutte contre la pauvreté, et d'autre part, de protection des cultures et des langues locales. Ce n'est qu'ainsi que tous les peuples de la terre pourront contribuer à la création de données, qui seront utilisées par l'intelligence artificielle, représentant la véritable diversité et richesse qui caractérise l'humanité tout entière.

Cette année, le *Dicastère pour la Doctrine de la Foi* et le *Dicastère pour la Culture et l'Éducation* ont travaillé ensemble sur une *Note sur « Intelligence Artificielle et Intelligence Humaine »*. Dans ce document, publié le 28 janvier dernier, ont été examinées plusieurs questions spécifiques relatives à l'intelligence artificielle que le sommet actuel est en train d'aborder et quelques autres qui me préoccupent plus particulièrement. À l'avenir, j'espère que les travaux des prochains Sommets qui devraient donner suite au présent, examineront plus en détail les effets sociaux de

l'intelligence artificielle sur les relations humaines, sur l'information et sur l'éducation. La question fondamentale, cependant, reste et restera toujours anthropologique, à savoir : « si l'homme, comme homme » dans le contexte du progrès technologique « deviendra vraiment meilleur, c'est-à-dire plus mûr spirituellement, plus conscient de la dignité de son humanité. Plus responsable, plus ouvert aux autres, en particulier aux plus nécessiteux et aux plus faibles » (Lettre encyclique *Redemptor hominis*, n. 15). Notre ultime défi est l'homme et restera toujours l'homme ; ne l'oublions jamais. Merci, Monsieur le Président, et merci à vous tous qui avez travaillé durant ce Sommet.

Du Vatican, le 7 février 2025

FRANÇOIS